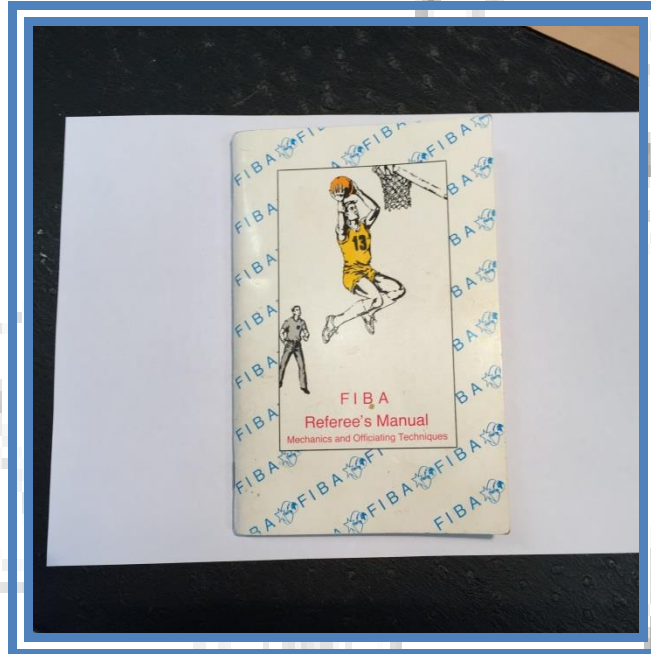


News 23 Arbitrage AWBB - 19/02/2016

Le Manuel de l'arbitre fête ses 30 ans!*



Ce fut en février 1986 que la FIBA publia pour la première fois de son histoire un manuel de l'arbitre. Ce manuel contient, comme vous le savez, l'ensemble des techniques relatives à la mécanique et à la signalisation ainsi que les procédures pour aider les arbitres à gérer les rencontres. Auparavant, elle ne disposait que d'une mécanique officieuse écrite par Husamettin Topuzoglu, un arbitre turc – colonel de l'armée de l'air – qui, sans doute, avait profité d'un passage professionnel par les USA pour approcher la manière de travailler des arbitres nord-américains.

Ce premier manuel de la FIBA est lui le résultat du travail de David Turner, un excellent arbitre international anglais et premier responsable professionnel des arbitres à la FIBA. La conférence de Lubomir Kotleba – alors arbitre international actif, plus tard responsable technique de la FIBA - "Les fondements de l'arbitrage moderne de basket-ball" - prononcée à Athènes en septembre 1986 au stage pour arbitres internationaux – ont été les deux pierres angulaires, en cette fin du XXème siècle, par lesquelles l'arbitrage FIBA a effectué un véritable saut de qualité, tout en préparant le chemin pour une évolution ultérieure, par l'introduction à partir de 1997 de l'arbitrage à trois.

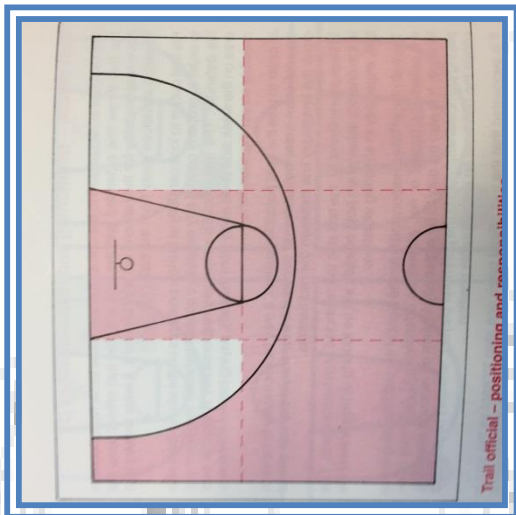
* Les illustrations sont tirées des originales de la première édition du Manuel de l'Arbitre

Quelles ont été les principales nouveautés introduites pour la mécanique officielle?

Voici la liste des principes fondamentaux :

a) L'introduction des zones de responsabilités première et secondaire pour chacun des arbitres; les fameux six rectangles de distribution des compétences, de manière à éviter que les deux arbitres ne se focalisent sur le ballon – comme c'était le cas jusqu'en 1986 -, de diminuer les doubles coups de sifflet, et d'accorder plus d'importance à la surveillance du jeu hors ballon;

b) L'organisation, du travail des arbitres en vue d'une meilleure distribution du terrain de jeu, en leur facilitant une position qui leur permet une meilleure visualisation du jeu, pour mieux apprécier les contacts et leurs conséquences et, par conséquent, pour mieux appliquer le concept avantage/désavantage;



c) La dynamisation de l'arbitrage FIBA; et ce à partir de 1973, le contact avec des arbitres américains lors des championnats européens avait eu comme conséquence une mobilité plus importante des arbitres, avant ceux-ci restaient fort statiques et leur

implication dans le jeu – signalisation, mouvements... - fort timides par rapport à l'augmentation de la vitesse du jeu;

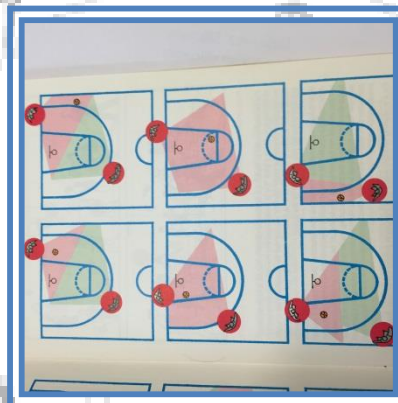
d) Le renforcement de l'esprit d'équipe; la notion de la troisième équipe fait son apparition et les arbitres se sentent obligés de mieux coopérer, de mieux partager les responsabilités, mais aussi de mieux se soutenir pendant les rencontres;

e) L'importance accrue d'une bonne communication, d'un bon langage corporel avec les acteurs de la rencontre (coaches et joueurs), mais aussi avec le public; la bonne utilisation des signaux officiels; leur rapidité d'exécution, le tout en vue d'une meilleure compréhension de la part de tous les participants et donc de la qualité du spectacle proposé au public, ainsi qu'à la télévision.

Mais la mécanique n'est pas un corps immuable, mais un ensemble de techniques vivantes et évolutives. La mécanique doit s'adapter aux tactiques de jeu, qui sont-elles même tributaires des changements de règles. Or les règles ont beaucoup changé ces dernières trente années. En premier lieu, le tracé du terrain de jeu a obligé certains réajustements. Par la suite, le changement de la règle de temps de tir – d'abord de 30 à 24 secondes, ensuite à 14 secondes – à opérer un changement majeur dans les tactiques des équipes. La défense essaye de retarder et d'éloigner le

tir; l'attaque de s'ouvrir vers l'anneau le plus vite possible. Ces nouvelles tactiques ont des conséquences, pas négligeables, dans la manière d'exécuter la mécanique et de la rendre plus performante.

Aujourd'hui, une plus grande utilisation du jeu de poste bas, oblige les arbitres à faire plus de rotations; même si elles étaient déjà prévues dans la première édition du Manuel, il est important de bien exécuter ces rotations et ainsi de mieux distribuer la charge de travail entre les deux arbitres. On le sait, le jeu de poste bas ainsi que les transitions du rectangle 3 vers les rectangles 4/5 constituent les points noirs de la mécanique à deux. C'est la raison qui explique l'introduction de l'arbitrage à trois (limité aux rencontres internationales et aux grandes compétitions nationales), que nous pourrions définir comme le miroir de l'arbitrage à deux, dans le sens qu'il permet aux arbitres de garder dans toutes les circonstances un box-in parfait entre deux arbitres. Parmi les changements des règles, qu'il convient de signaler, citons également les quatre quarts-temps, et la limitation du nombre de fautes à commettre par les joueurs et les coaches. Il s'agit de situations qui requièrent une bonne coopération, un bon travail en équipe de la part des deux arbitres.



Cette évolution des règles, nous rappellent aussi des principes très importants concernant la technique et la mécanique de l'arbitrage. A savoir :

- La technique et la mécanique doivent se travailler de manière à ce qu'elles soient exécutées par automatisme, sans pensée; l'attention des arbitres doit être focalisée sur le jeu, non pas sur la mécanique;
- La condition essentielle pour réussir à bien gérer une rencontre est l'utilisation du bon sens (« common sense » en anglais) : sanctionner uniquement ce qui est nécessaire, oublier le reste. N'oublions pas : « ballon arrêté, arbitre en danger »!
- Les infractions à sanctionner sont plus importantes que la mécanique : jamais un arbitre ne pourra se réfugier derrière la mécanique pour ne pas sanctionner une infraction, notamment quand celle-ci est flagrante et que toute la salle la voit;

- Le Manuel des techniques de l'arbitrage cherche à l'uniformité et la consistance de l'arbitrage; les deux donnent, ensemble, la cohérence à l'arbitrage. C'est la cohérence que souhaitent les deux équipes!

Les colloques du Département Arbitrage de ce début d'année vont porter sur la mécanique, ses problèmes actuels et la manière d'appliquer certains principes à des situations nouvelles qui se produisent sur le terrain. Trois rappels pour finir :

- i. Les arbitres sont sur le terrain pour diriger la rencontre; pour ce faire ils s'aident de la technique et de la mécanique. Le règlement est la loi, la technique est un instrument qui aide à faire appliquer cette loi.
- ii. Se rappeler de l'importance de travailler en équipe; comme il était écrit à la fin de la première édition du Manuel : "I was not the referee, you was not the Umpire, we were a team" (« Je n'étais pas le 1^{er} arbitre, tu n'étais pas le 2^{ème} arbitre, nous étions une équipe »).
- iii. Et ne jamais oublier la nouvelle phrase ajoutée à la fin du Manuel 2010 : "Même les arbitres peuvent sourire".

Joyeux anniversaire et longue vie à la mécanique!!!

Jambes, 19 février 2016

N'hésitez pas à nous envoyer vos anecdotes, vos situations particulières rencontrées lors de vos rencontres ; le département tiendra compte de votre interactivité !

Des idées, des cas vécus ? Ça nous intéresse !



Envoyez-les à l'adresse suivante :

h.forthomme@awbb.be